

thankful that the North-West Territory would be annexed without a drop of blood being shed, (hear, hear). The moderation of the half-breeds had been remarkable; and now they understood the policy of the Government was to be pacific. He was afraid that Mr. Macdougall had been misled by some designing people in Red River. But papers would come before the House, and they would show the necessity of having this unfortunate difficulty settled as soon as possible. Some papers asserted that Bishop Taché had encouraged the movement. He had the authority of Bishop Taché to deny it *in toto*. Some days before Bishop Taché left for Rome in December last, Bishop Taché was informed that Mr. Macdougall was to come. The Bishop wrote to the College of St. Boniface, to the nuns in the convent there, telling them to welcome Mr. Macdougall. The nuns having the little children under their control, were prepared to receive him by singing the National Anthem. As to the remarks which Mr. Mackenzie had made as to the militia he (Sir George) could inform him that there were enrolled in Lower Canada 43,000 men, or 3,500 beyond the quota. There was also an excess over the quota in Ontario, New Brunswick, and Nova Scotia. There had been strictures as to the success of Confederation, but could it be denied that the Nova Scotian's difficulty *de facto* had been settled? It was well after all that the Constitutional Act of Confederation had been tested in Nova Scotia. There the Local Parliament was against the Dominion Government, but still it could not impede the whole of Confederation. By the action of the last Parliament giving justice to Nova Scotia, the cause of Confederation had been vastly strengthened. Sir A. T. Galt had accused the Government of slowness in carrying out Confederation; but New Jersey and Rhode Island had been for years out of the American Union. Let Sir A. T. Galt, who is so great an admirer of American institutions, give the Dominion the same time for the work of Confederation. The work of incorporating Red River, Newfoundland and Prince Edward Island would be completed before our American neighbors had settled their difficulties. The Hon. Mr. Huntington had taken part in a meeting in the Eastern Townships, called for the discussion of Independence, but luckily the member for Missisquoi (Mr. Chamberlin) was there and opposed him. The result was that Mr. Huntington did not try to hold a meeting of the same kind anywhere else in Lower Canada.

tique de conciliation. Il y a eu le cas de l'Irlande, conquise depuis des centaines d'années et dont le mauvais Gouvernement est maintenant seulement sur le point d'être éliminé par le vote des protestants. Nous ne voulons pas un tel état de choses ici—pas de pays baptisés dans le sang. La Chambre et le pays devraient être reconnaissants que le Territoire du Nord-Ouest soit annexé sans l'effusion d'une seule goutte de sang. (Bravo! bravo!) La modération des Métis a été remarquable et ils ont maintenant compris que la politique du Gouvernement devait être pacifique. Il craint que M. McDougall ait été induit en erreur par certaines personnes intrigantes de la Rivière Rouge. Mais des documents seront présentés en Chambre et ils démontreront qu'il est nécessaire de régler cette malheureuse difficulté le plus tôt possible. Certains journaux ont soutenu que Mgr Taché avait encouragé le mouvement. Il a été autorisé par Mgr Taché pour le nier *in toto*. Quelques jours avant que Mgr Taché ne s'embarque pour Rome en décembre dernier, Mgr Taché a été informé de la venue de M. McDougall. L'évêque a écrit au Collège de Saint-Boniface, aux religieuses du couvent là-bas, pour leur dire d'accueillir M. McDougall. Comme les religieuses ont des petits enfants sous leur autorité, ils étaient prêts à le recevoir en entonnant l'hymne national. Quant aux observations que M. Mackenzie a présentées concernant la Milice, il (sir George) peut l'informer qu'on a enrôlé dans le Bas-Canada 43,000 hommes, ou 3,500 de plus que le quota. On a aussi dépassé le quota en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. On a critiqué le succès de la Confédération, mais pourrait-on nier que les ennuis de la Nouvelle-Écosse ont été *de facto* réglés. C'est bien après tout cela que l'Acte constitutionnel de la Confédération a été mis à l'essai en Nouvelle-Écosse. Là-bas, le Parlement de l'endroit était contre le Gouvernement de la Puissance, mais toutefois, il a pu faire obstacle à l'intégrité de la Confédération. Par l'action du dernier Parlement rendant justice à la Nouvelle-Écosse, la cause de la Confédération a été grandement renforcée. Sir A. T. Galt a accusé le gouvernement de lenteur dans l'établissement de la Confédération, mais le New Jersey et le Rhode Island ont été pendant des années exclus de l'Union américaine. Que sir A. T. Galt, qui est un si grand admirateur des institutions américaines, accorde le même temps à la Puissance pour mettre sur pied la Confédération. La tâche d'intégrer la Rivière Rouge, Terre-Neuve et l'île-du-Prince-Édouard sera complétée avant que nos voisins américains aient réglé leurs difficultés. L'honorable M. Huntington a pris part à une réunion, pour discuter de l'indépendance convoquée dans les Cantons de l'Est, mais heureusement le député